

M. Sinnott: Question de privilège, monsieur l'Orateur! Si je ne me trompe, il est interdit de lire un discours pendant que nous siégeons en comité.

M. Macdonnell (Greenwood): Je remercie beaucoup le député de Springfield de son aide.

M. le président: A l'ordre!

M. Macdonnell (Greenwood): Soit dit en passant, autant que j'aie pu m'en rendre compte, le nombre des fonctionnaires qui n'ont pas reçu leur chèque est très minime, microscopique même, je l'espère. Je répète que les remarques formulées par le ministre vendredi soir donnaient clairement à entendre que nous devrions nous comporter comme des machines à voter. Je doute que la population veuille qu'on administre ainsi ses affaires.

L'hon. M. Abbott: Sur un fait personnel: je n'ai rien demandé d'autre à la Chambre que de siéger après 11 heures. L'autre jour, la Chambre des communes de Westminster a siégé pendant vingt-trois heures. J'ai tout simplement demandé au comité de siéger après 11 heures. Je n'ai pas insisté quand on a indiqué que nous ne devrions pas prolonger la séance au delà de 11 heures.

M. Macdonnell (Greenwood): Je donne lecture des paroles prononcées par le ministre...

L'hon. M. Abbott: Je croyais que nous pourrions prolonger un peu nos heures de travail.

M. Macdonnell (Greenwood): Je me reporte de nouveau aux paroles du ministre qui contenait réellement une menace...

L'hon. M. Abbott: Il n'y avait aucune menace. Je me suis rendu à l'idée avancée par le chef de l'opposition.

M. Macdonnell (Greenwood): Oui, après que le ministre eut subtilement lancé son trait tout droit aux fonctionnaires de l'État. J'espère que les fonctionnaires en cause étaient peu nombreux. Je veux revenir sur ce qu'il a réellement voulu dire, soit qu'à moins d'être prêts à disposer rapidement du reste des prévisions de dépenses, y compris le poste afférent à la fièvre aphteuse...

M. Sinnott: Monsieur le président...

M. Macdonnell (Greenwood): Dois-je accepter d'être ainsi traité. Qui est ici le président?

M. le président: Je suis le président et l'honorable député de Springfield a la parole afin de s'expliquer sur une question de privilège.

M. Sinnott: J'ai demandé une décision. L'honorable député peut-il continuer à lire son discours.

M. le président: Je crois que l'honorable député n'utilise que des notes.

M. Macdonnell (Greenwood): Merci, monsieur le président.

M. le président: J'invite l'honorable député à faire un exposé bref et au point.

M. Macdonnell (Greenwood): Je veux bien, mais on m'interrompt. Le chef de l'opposition a employé à ce sujet un mot fort, celui de "chantage". Je pense qu'il en avait le droit. Peut-être l'honorable député de Springfield serait-il intéressé de savoir que le dictionnaire...

L'hon. M. Abbott: Il lit un des discours de M. Drew.

M. Sinnott: Je ne lis pas mes discours.

M. Macdonnell (Greenwood): Je lis la définition que donne le dictionnaire afin de m'assurer que j'ai raison. Or, d'après le dictionnaire, de "chantage" est "l'action d'extorquer de l'argent sous une menace". Si la menace du ministre ne cadre pas avec cette définition, les mots n'ont plus pour moi aucun sens.

Il est donc bien manifeste que c'est le Gouvernement et non pas l'opposition qui est responsable de tout retard ou contretemps. En ne présentant ces crédits que la dernière journée, le Gouvernement a ajouté à la longue liste des atteintes qu'il a portées aux droits du Parlement. Rien n'empêchait de présenter les crédits supplémentaires quelques jours plus tôt ou même plusieurs jours plus tôt...

L'hon. M. Abbott: C'est ce qui a été fait.

M. Macdonnell (Greenwood): ...afin d'éviter de donner lieu à cette urgence de dernière heure. Personne, bien entendu, ne doute que le Gouvernement ait agi de la sorte parce qu'il aime les longs débats! Dans le présent cas, on ne peut que conclure qu'il voulait s'éviter d'embarrassantes questions pendant un débat sur l'épizootie de fièvre aphteuse. (*Exclamations*) Je reviendrai sur le sujet un peu plus tard.

Une voix: Quel crédit sommes-nous à étudier, monsieur le président?

Le très hon. M. Howe: C'est intolérable! Le député va tout à fait à l'encontre du Règlement. C'est un discours politique qu'il prononce.

M. Macdonnell (Greenwood): Monsieur le président, c'est avec votre permission et celle de la Chambre que je parle.

Des voix: Oh! Oh!

Le très hon. M. Howe: Le député n'a pas la permission de la Chambre.